

Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien?

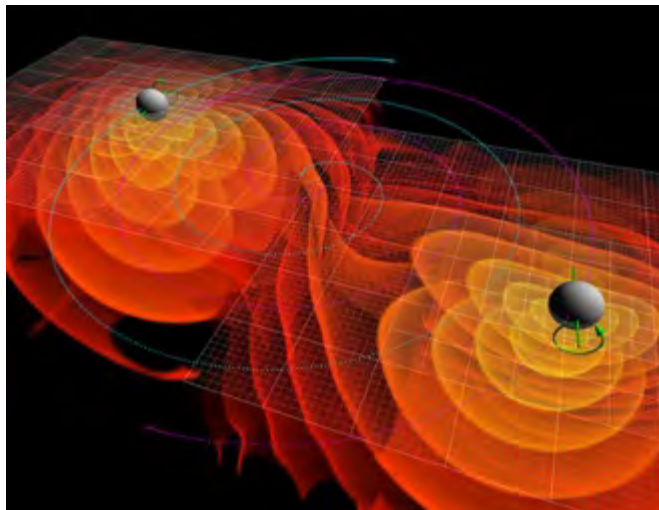
Par GCI Weekly Update, le 22 juin 2016 sous From the President

Chers frères et sœurs,

J'apprécie beaucoup les conférences dans notre confession parce qu'elles m'offrent des occasions de partager des repas et des conversations avec des gens que je ne vois pas souvent. Lors d'une récente conférence régionale américaine, j'ai bien aimé discuter des travaux historiques d'Albert Einstein avec le météorologue scientifique Michael Anderson, un ami et un diacre de CIG au Connecticut. J'ai mentionné comment j'étais enchanté de la déclaration bien connue d'Einstein que « Dieu ne joue pas aux dés avec l'univers ». Je lui ai également fait remarquer ma stupéfaction sur ce que les prédictions d'Einstein concernant notre univers visible, faites il y a plus de 100 ans, ont été vérifiées par la science par le biais de mesures empiriques.

Les ondes gravitationnelles

Une des prédictions d'Einstein était qu'il existe des *ondes gravitationnelles* qui voyagent à travers l'espace à la vitesse de la lumière. Einstein considérait qu'elles étaient trop petites pour être mesurées et donc que ce n'était pas vérifiable.



Les ondes gravitationnelles
(Domaine public via Wikimedia Commons)

Bien qu'Einstein eut raison à propos de l'existence des ondes gravitationnelles, il avait tort de croire qu'elles ne seraient jamais découvertes. En effet, elles ont été récemment détectées et mesurées par l'Observatoire d'ondes gravitationnelles à l'aide d'un interféromètre au laser (LIGO) par l'intermédiaire de ses deux installations en Louisiane et à Washington. LIGO a analysé et a fusionné plusieurs sources de lumière, à l'aide d'une technologie qui est capable de déceler les distorsions un million de fois plus petites que la largeur d'un atome d'hydrogène. Les mesures de LIGO suggèrent que ces ondes gravitationnelles remontent à un événement cataclysmique dans l'univers primordial.

Le royaume de Dieu

Compte tenu des découvertes étonnantes comme les ondes gravitationnelles, certains scientifiques se demandent s'il existe une *dimension intemporelle*, soutenant ensemble notre univers qui est lié au temps. Bien que la communauté scientifique en général n'accepte pas cette idée, la révélation de Dieu, centrée sur Jésus, nous parle d'une dimension intemporelle à laquelle la Bible se réfère comme étant l'éternité (j'aime l'appeler le domaine de Dieu).



*Le roi David
jouant de la harpe*
(Domaine public via
Wikimédia Commons)

En rêvant à comment quelque chose de ce domaine nous est révélé à travers la création de Dieu, David (qui j'imagine est le premier artiste rappeur) a écrit ceci:

*Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains.
Le jour en instruit un autre jour,
La nuit en donne connaissance à une autre nuit.
Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles
Dont le son ne soit point entendu:
Leur retentissement parcourt toute la terre,
Leurs accents vont aux extrémités du monde*

([Psaume 19:1-4](#))

L'espace intérieur et les limites de la science

En utilisant une technologie toujours plus incroyable, la science continue d'en apprendre plus sur les domaines extérieurs et intérieurs de l'espace créé. Récemment, les scientifiques ont étudié les recoins de l'espace intérieur en examinant ce qui demeure après le brisement de particules subatomiques. Avec des découvertes comme ça, certains affirment que l'humanité est peut-être près de la limite de ce qui peut être compris de l'univers. Un autre ami et collègue diacre de CIG, John Meyer, a attiré mon attention sur un article ¹, présentant le travail du Dr Harry Cliff, un physicien de l'étude des particules à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire. Le Dr Cliff affirme que nous ne pouvons pas aller plus loin dans la compréhension de l'univers parce que les lois de la physique l'interdisent.

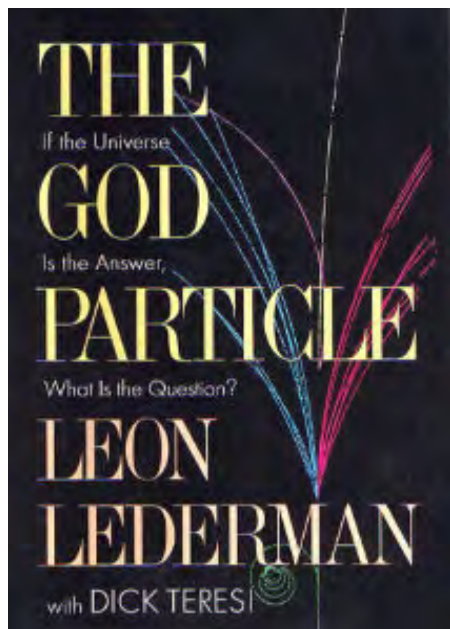
En ce qui concerne ce qu'il appelle « les deux nombres les plus dangereux dans l'univers », le Dr Cliff note que si l'un ou l'autre était légèrement différent, rien n'existerait. Le premier nombre concerne le *champ de Higgs* (voir ci-dessous), et le second nombre est la force répulsive de l'énergie sombre qui accélère l'expansion de l'univers. (Je dois intervenir avec une pensée ici : peut-être que le Dr Cliff et les autres devraient se demander d'où proviennent ces deux nombres et comment ils sont devenus fermement liés relativement à l'univers.)

Suite à la découverte du *boson de Higgs* — la soi-disant « particule de Dieu » ² par une équipe de scientifiques (dont Keith Baker, un autre ami et membre de CIG dans le Connecticut), l'attention se tourne

¹ Voir l'article en anglais à <http://www.businessinsider.com/the-end-of-physics-as-we-know-it-2016-1>. Pour voir le TED talk avec Dr Cliff cité dans l'article, allez à http://www.ted.com/talks/harry_cliff_have_we_reached_the_end_of_physics#t-705970.

² Pour plus d'informations sur la particule du boson de Higgs, allez à https://en.wikipedia.org/wiki/Higgs_boson.

vers le *champ de Higgs*³, dont la force est un peu mystérieuse. Lorsque les particules se déplacent à travers ce champ, elles augmentent de masse et deviennent des protons, des neutrons et des électrons, ce qui inclut toute la matière. Le champ de Higgs s'exerce avec un niveau d'énergie constant et très faible. Comme le souligne le Dr Cliff, « le champ de Higgs s'exerce très faiblement — il n'est pas à zéro, mais c'est dix mille trillions de fois plus faible que sa valeur à pleine échelle. » Cette « faiblesse » défie les connaissances scientifiques actuelles. (Serait-il possible que beaucoup de scientifiques qui s'engagent dans la philosophie de la science refusent d'admettre que Dieu a le champ de Higgs sous son contrôle?)



Dans le livre intitulé « La particule de Dieu : Si l'univers est la réponse, quelle est la question ? »⁴, le physicien Léon Lederman explique la découverte du boson de Higgs à l'aide d'une parodie de la tour de Babel:

Le problème consiste à déterminer si les physiciens vont être confondus par ce mystère ou si, à la différence des tristes Babyloniens, nous allons continuer à construire la tour et, comme Einstein l'a dit, « connaître la pensée de Dieu » ... L'univers entier était constitué de nombreuses langues et de nombreux discours. Et il arriva, alors qu'ils partirent de l'Orient, qu'ils trouvèrent une plaine dans la terre de Waxahachie et qu'ils y habitèrent. Et ils se dirent l'un à l'autre, « Allons, construisons un collisionneur géant, dont les collisions pourraient atteindre le début du temps. » Ils avaient des aimants supraconducteurs pour le cintrage et des protons pour les collisions. Et l'Éternel descendit pour voir l'accélérateur que les fils des hommes avaient construit. Et le Seigneur dit: « Voici les gens s'appliquent à démêler ma confusion. » L'Éternel soupira et dit: « Allons, descendons et donnons-leur la particule de Dieu afin qu'ils puissent voir à quel point l'univers que j'ai créé est magnifique. »

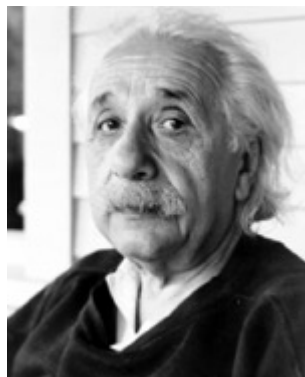
À propos de son deuxième « nombre dangereux » (concernant l'énergie sombre), Dr Cliff admet que la science possède une compréhension extrêmement limitée. « La meilleure idée », a-t-il dit, « est que c'est l'énergie de l'espace vide lui-même — l'énergie du vide. » En notant que l'énergie sombre devrait être « 10^{120} fois plus forte que la valeur que nous observons de l'astronomie », il conclut que la physique théorique a un problème réel et très mystérieux:

« Nous entrons peut-être dans une nouvelle ère de la physique. Une époque où il y a des caractéristiques bizarres dans l'univers que nous ne pouvons pas expliquer. Une époque où nous avons des indications que nous vivons dans un multivers qui se trouve désespérément hors de notre portée. Une époque où nous ne serons jamais en mesure de répondre à la question « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien? »

³ Pour une explication sur le champ de Higgs, allez à http://www.fnal.gov/pub/science/inquiring/questions/higgs_boson.html.

⁴ Pour voir le livre cité <https://books.google.com/books?id=-v84Bp-LNNIC&printsec=frontcover&hl=en#v=onepage&q&f=false>

Il est peu probable que les physiciens parviennent à percer ces limites sans dépenser d'énormes quantités de temps et d'argent. Le collisionneur utilisé à Genève dans la découverte du boson de Higgs n'est probablement pas à la hauteur pour les découvertes supplémentaires requises permettant la vérification des théories scientifiques qui ne sont pas encore validées. Mais certaines théories semblent être, en principe, au-delà de vérifiabilité scientifique. Par exemple, afin de vérifier la théorie d'univers multiples (le « multivers »), nous aurions besoin de sortir de notre propre univers et vivre dans un autre univers où la physique de celui-ci serait incomparable avec celle de notre propre univers (puisque c'est ce qui constitue un autre univers)!



Albert Einstein
(Domaine public via
Wikimédia Commons)

Inclure Dieu dans notre réflexion sur l'univers

Pourquoi Albert Einstein était-il si en avance dans sa pensée ? Je crois que c'est parce qu'il a inclus dans sa façon de penser la réalité d'un créateur de l'univers. Bien que certains prétendent qu'il était athée ou agnostique, il est clair qu'Einstein n'excluait pas Dieu de sa pensée comme le font de nombreux scientifiques. Sa métaphore *Dieu ne joue pas aux dés avec l'univers* continue de percer les mystères de l'univers qui déconcertent beaucoup de scientifiques. Oui, Einstein n'était pas capable de bien décrire le rôle de Dieu dans la création et le maintien de l'univers, mais alors, moi non plus, sauf pour dire que je reconnais Dieu comme étant le créateur de la nature et de la science, cette dernière étant notre capacité à comprendre, au moins jusqu'à une certaine mesure, les merveilles et les mystères de l'univers créé.

Les sciences naturelles sont fondamentalement à propos de découvertes, qui incluent en venir à réaliser qu'il nous manque des explications sur de nombreuses choses que nous observons dans le monde naturel. Dieu, pour l'instant, ne nous a pas fait connaître ces choses, pas plus qu'il nous a permis, jusqu'ici, d'inventer les moyens de recherche et de développement par lesquels nous pourrions en venir à les connaître. Mais bien plus que cela, si l'œuvre originale et continue du Dieu vivant est essentielle pour répondre à la question, *pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien?*, alors l'étude de la nature à elle seule ne peut jamais répondre complètement à cette question. Il en est ainsi parce que Dieu n'est pas la nature ni qu'il est une partie de la nature. Tout comme les enseignants de l'Église primitive tel qu'Athanase l'ont réalisé, *Dieu seul connaît Dieu et seulement Dieu révèle Dieu* (voir [1 Corinthiens 2:11](#)).

C. S. Lewis s'est exprimé ainsi : nous ne devrions pas nous attendre à trouver l'auteur d'un livre dans le livre de sa propre création (bien qu'il puisse avoir écrit quelque chose sur lui-même comme étant l'un des personnages du livre!). Alors que la nature semble continuellement pointer au-delà d'elle-même, les sciences naturelles sont incapables d'aller au-delà de leurs limites inhérentes à trouver des réponses aux types de questions qu'elles soulèvent. Les sciences naturelles nécessitent un niveau supérieur d'explications qu'elles ne peuvent jamais livrer, étant donné que la nature n'est pas Dieu, et que la science se limite à l'étude de la nature.

Chercher au-delà des sciences naturelles en se tournant vers la science théologique

Reconnaître cette limitation de la science est important, car ça permet de comprendre que si nous voulons avoir une explication ultime pour la nature (et pour la science elle-même), nous devons nous tourner vers un niveau plus élevé et plus complet d'explications. Notre étude de la nature (en particulier de notre atmosphère et de notre espace extra-atmosphérique), nous a amenés, semble-t-il, jusqu'au point où nous devons reconnaître que la nature pose des questions qu'en principe, la science est incapable de répondre.

C'est pourquoi nous devons regarder au-delà des sciences naturelles pour répondre aux questions que ce domaine d'étude soulève.

En cherchant des réponses, nous devons examiner la science théologique, qui recherche la connaissance à partir de l'étude de la révélation historique et personnelle de Dieu qui provient à travers Israël et qui culmine en Jésus-Christ, la révélation ultime de Dieu. Les Saintes Écritures représentent la consignation de cette révélation qui déclarent une sorte de « multivers », consistant en deux domaines, le céleste et le terrestre. Alors que nous ne pouvons pas exister en dehors de notre propre univers et en atteindre un autre, nous avons reçu de cet autre « univers » céleste de Dieu sa propre révélation. L'Auteur lui-même est entré dans notre univers et nous a fourni l'explication ultime à propos de pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien : l'œuvre du Dieu trine, qui est le créateur, le pourvoyeur et le rédempteur de cet univers.

En étant stupéfait de Dieu, de sa création et de sa révélation,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)